L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

BUREAUX No 73, rue de Chartres. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 12 MAI 1864. Entre les rues Bienville et Conti.

NOUVELLE-ORLEANS: JEUDI MATIN, 12 MAI.

Ventes à l'encan de ce jour.

Par F. Fernandez—à son magasin d'encan, parfumeries, huiles, pommades, cosmétiques, &c.

Par P. J. Spear—à son magasin d'encan, marchandises sèches, moleskeffs, &c, fil et épingles avariés, souliers—chapeaux de paille et sept balles de coton.

Par R. T. Montgomery—à son magasin d'encan, 210 balles de coton et 500 barils de chaux.

Et à l'entrepôt des Marchands, rue Fulton—farine.

Par W. P. Vincent—à son magasin d'encan, marchandises sèches.

Par E. Roger & Co—à leur magasin d'encan, marchandises sèches, chapeaux et chaussures.

Par J. P. Boisseau—à 6 heures, sur la Levée, en face de la rue des Ursulines, le chargement du brick Catherine, de Palerme, consistant en limons, anchois, manne, macaroni, olive, amandes, &c.

Et au coin des rues Magasins et Gravier—épaules, saindoux, beurre, tabac, liqueurs, &c.

Par E. Scott—au No 54 de la rue des Magasins—vin rouge, whisky, champagne, tabac, &c.

Par G. Lesement—sur la Levée, en face la rue Thalie, pommes de terre.

Par F. F. Trinchard—Au No 42 de la rue Gravier, porc, épaules, riz, champagne, sel, &c.

Par D. E. Morphy—sur la Levée, au pied de la rue Lafayette, corde.

MALLES POUR LE NORD—Il y aura aujourd'hui une malle pour le Nord par le steamer *Liberty*. Le maître de poste annonce qu'elle fermera à six heures du soir.

Nouvelles du Mexique.

Le *Times* a publié hier matin ce qui suit:

Par le steamer *Crescent*, arrivé dans la nuit, nous avons des nouvelles de Brownsville et de Matamoros jusqu'au 6, et de Monterey jusqu'au 1er courant. Le *Crescent* amène comme passagers les généraux Herron, Benton et Hamilton, et un grand nombre d'officiers américains et mexicains. Le général de Goicouria, de cette ville, est aussi parmi les passagers, et il nous a remis des journaux de date récente.

Le général Vidaurri, accompagné de plusieurs de ses officiers, a fui de Monterey à Laredo, et de là à San Antonio, Texas, où on dit qu'il s'est joint aux confédérés. Le secrétaire de Vidaurri, Don Manuel Garcia Rejon, est arrivé à Brownsville le 26 avril. Il a été immédiatement arrêté par le général Herron et livré aux autorités mexicaines à Matamoros, avec une communication portant qu'il avait donné aide et encouragement aux ennemis des Etats-Unis, et avec une requête de ne pas le laisser repasser la rivière. Il a été livré aux autorités mexicaines le 27 au matin, et à deux heures dans l'après-midi il a été fusillé comme traître au Mexique et aux Etats-Unis.

Le ministre mexicain des finances était à Matamoros, prenant des arrangements pour le soutien du gouvernement de Juarez. On disait que le général Uraga avait battu une force de 3000 Français à Altenquique. Les Français organisaient, disait on, une expédition à San Luis pour l'invasion de la frontière.

Ce dernier paragraphe veut dire que le caissier de Juarez mettait à contribution les négociants de Matamoros. Quant à la prétendue défaite des Français, c'est la centième du même genre due à l'imagination des juaristes.

L'*Era* publié de son côté quelques nouvelles du Mexique, qui nous apprennent que c'est Cortinas qui a fait fusiller M. Rejon un meurtre de plus ou de moins n'effraie pas la conscience de ce chef de bande.

Le *Brownsville Journal* du 30 avril a appris d'un étranger arrivé de Monterey que le général impérialiste Mejia s'est replié de Matehuala à San Luis, dans la crainte qu'Ortega ne coupât ses communications. On dit aussi qu'Ortega et Doblado marchent sur San Luis.

On fait reparaître Porfirio Diaz sur le versant du Pacifique avec une armée de dix mille hommes. Avec les armées formidables qu'on leur prête, il faut que les généraux juaristes soient bien ineptes dans l'art de la guerre ou qu'ils aient de bien mauvais soldats pour continuer à perdre du terrain comme ils le font.

Pendaison d'un spéculateur.

Nous avons rapporté d'après les journaux de Memphis qu'un nommé Wooster, qu'on disait ancien colonel d'un régiment de nègres et qui était devenu spéculateur en coton, avait été pris et pendu par les confédérés. Les faits sont racontés d'une façon toute différente dans un document adressé de Haines' Bluff, Miss. le 24 avril à la *Tribune* de Chicago.

Les soussignés officiers du 3e régiment de couleur de cavalerie des Etats-Unis, font la déclaration suivante au sujet de la pendaison de B. W. Wooster, citoyen, à cette place le 24 avril 1864.

M. B. W. Wooster a déclaré au major J. B. Cook qu'il considérait que le général rebelle Forrest était parfaitement justifiable d'avoir massacré la brave garnison de couleur au fort Pillow, lors de la prise de cette place. Le dit Wooster a déclaré à des soldats de couleur de ce régiment que les rebelles avaient raison de les tuer quand ils les faisaient prisonniers, en faisant allusion au fort Pillow, et au meurtre de soldats de ce régiment sur la plantation Roache, Mississippi.

Le dit Wooster a tiré son couteau sur un soldat de couleur, Amos Hurd, Cid K., pendant que ce soldat était de garde et a menacé de lui couper la gorge.

Le dit Wooster était alors occupé à acheter du coton et à faire d'autres spéculations, sous la protection d'une brigade de soldats de couleur, au moins d'un régiment, dans une expédition à Yazoo City, Miss.

Il a été arrêté par ordre du colonel E. D. Osband qui commandait ce régiment. Pendant l'absence du colonel Osband, les soussignés, officiers du régiment, se sont réunis et ont entendu sans passion les témoignages relatifs à l'affaire et il a été résolu qu'il serait pendu, et il fut pendu.

Suivent les signatures du major Cook, de 8 capitaines, de l'adjudant et de 17 lieutenants.

VALLANDIGHAM A DETROIT.

Nous lisons dans le *Detroit Tribune* du 30 avril:

Nous tenons, de bonne source, qu'à l'invitation de certains copperheads éminents de Detroit, Vallandigham est venu dans cette ville au soir de la semaine dernière et a harangué une réunion secrète de Copperheads—probablement un club de Chevaliers du Cercle d'Or. Nous tenons ces renseignements d'un démocrate loyal qui a été invité à la réunion, mais qui n'a pas voulu se trouver en pareille compagnie.

L'EX PRESIDENT PIERCE—Le *Biblical Recorder* publie la note suivante du révérend Pritchard, de Raleigh:

Le printemps dernier un membre éminent de l'église épiscopale, étant à Baltimore rencontra à l'hôtel St Nicolas, à New York, l'ex-président Pierce.

M. Pierce manifesta la plus chaude sympathie pour le Sud dans sa lutte pour l'indépendance, et il déclara que le seul espoir pour la liberté sur ce continent était dans le succès du Sud; que, tout vieux qu'il était, il eût été rejoindre l'armée du Sud, si ce n'eût été à cause de sa santé de sa femme, et qu'il ne souhaitait pas d'honneur plus élevé sur la terre que d'être simple soldat dans les rangs de l'armée du Sud.

Dégâts inutiles—On lit dans le *National Intelligencer* de Washington:

Nous apprenons d'un citoyen du Maryland que les troupes du général Burnside, dans leur marche récente d'Annapolis à cette ville, pendant qu'ils étaient campés la nuit près du Collège agricol du Maryland, ont brûlé près de quatre milles de barrières. En levant le camp, ils ont laissé derrière eux des couvertures, des équipements et même des armes. Il nous semble qu'il devrait y avoir une indemnité pour des barrières ainsi détruites au grand détriment des travaux agricoles pendant cette saison, et il est clair qu'il devrait y avoir une police militaire pour empêcher la déperdition des équipements militaires pendant une marche facile, effectuée dans des circonstances pareilles à celles de la marche de Burnside d'Annapolis à Washington.

La doctrine Monroe RÉPUDIÉE PAR L'ADMINISTRATION

Nous trouvons les observations suivantes dans le St-Louis *Union*, journal qui soutient l'administration de M. Lincoln.

Deux pensées dominantes ont depuis trois ans occupé le cœur et l'esprit de tous ceux qui aiment réellement l'Union. Ces deux pensées peuvent s'exprimer par les mots *des hommes et de l'argent*. Mettre sur pied des hommes en campagne, fournir plus d'argent pour les nourrir et les habiller, armer ces hommes et faire marcher la machine gouvernementale, tel a été le grand désir national. Maintenant ce grand désir n'a jamais été rempli comme il eût dû l'être, et cependant personne ne niera que des efforts continuels et puissants n'aient été faits pour répondre aux exigences de la situation.

L'administration a lutté dans cette tâche immense et encore inachevée depuis que nos troubles ont commencé. C'est au plus fort de cette lutte que certains visionnaires demandent de nouvelles occasions de faire des dépenses d'hommes et d'argent, une extension du champ de nos travaux pénibles et fatigants. Ils demandent la mise en vigueur de ce qu'on appelle la doctrine Monroe, c'est-à-dire ils veulent une guerre avec la France au Mexique. Ils veulent une dépense d'hommes et d'argent telle qu'on n'en a jamais vu, non pour capturer Jefferson Davis, mais pour capturer Maximilien et pour établir un gouvernement à deux ou trois mille milles, tandis que c'est encore une question indécise que celle de savoir si nous pouvons maintenir le gouvernement chez nous.

D'autres *voudraient* que nous fissions maintenant une intervention dans les affaires d'Europe et que nous travaillions à la création et au maintien de diverses républiques en France, en Italie, en Hongrie et en Prusse. Et tout cela, nous dit-on, est du progrès, du *radicalisme*. Pour nous, de telles idées sont folles et dépourvues de sens. Nous ne pouvons les tolérer un instant. Que les amis de l'Union emploient toutes leurs pensées et toute leur énergie à la grande question domestique; qu'ils ne se rendent pas ridicules en disant des fanfaronnades sur le renversement de Maximilien et de Napoléon III, quand les lois de l'Union reçoivent un défi éclatant en vue même de Washington.

CONVENTION.

Séance du 11 mai 1864.

Le Président a annoncé qu'il avait nommé pour composer le comité chargé de régler la question d'indemnité pour l'émancipation des esclaves MM. Cazabat, Wells, Fosdick, Abell et Terrebonne.

On a repris la discussion du rapport sur l'éducation [illegible]

[illegible]

CHRONIQUE LOCALE

COUR PRÉVOTALE—Le Prévôt a ordonné la confiscation de cent dix sept mille pieds de bois de construction débarqués à Carrollton sans que le propriétaire se fût conformé à la loi qui a trait au revenu intérieur.

Une femme qui, dans les amples plis de ses jupons, avait caché des bouteilles de whisky qu'elle faisait passer dans un camp, a été envoyée au workhouse.

Un soldat arrêté parce qu'il voulait entrer de force dans une maison, a été informé qu'il perdait un mois de paye.

BUREAU DE SANTÉ—Le Bureau de Santé annonce, dans son rapport officiel publié hier matin, qu'il y a eu 211 décès dans les limites de la Nile-Orléans, du 2 au 8 mai.

Les maladies qui ont fait le plus de victimes sont: la diarrhée, 20; la consomption, 20; la petite vérole, 18; la diarrhée chronique, 10.

Nationalité—Angleterre, 2; France, 4; Allemagne, 6; Irlande, 10; Suisse, 1; Etats Unis, 71; Indes Occidentales, 3; non déclarée, 114.

Il est mort 159 blancs, 36 nègres et 18 mulâtres.

Marchandises sèches.—Les dames apprendront avec satisfaction que la maison E. GIQUEL, 136 rue du Canal, a résolu de ne faire aucune augmentation dans ses prix, malgré l'élévation des droits de douane qui, on le sait, ont été élevés de cinquante pour cent.

Nous appelons l'attention toute spéciale de nos lectrices sur l'annonce publiée par cette maison dans nos colonnes. Elles y trouveront le détail de l'assortiment riche et varié des marchandises fraîchement importées par M. GIQUEL, et qui comprennent depuis les articles de ménage les plus essentiels jusqu'aux objets de toilette les plus luxueux, ainsi que tout ce qui se rattache à la mercerie et à la parfumerie, le tout aux anciens prix.

Bois de construction.—Mr. Jos. A. BROWN vendra 25,000 pieds de cypre préparé, de différentes dimensions. Son chantier de bois est situé au coin des rues St Joseph et Nile Levée, en face du marché Ste Marie, et non du marché Poydras, comme on a pu le voir dans une annonce insérée primitivement.

EDITION D'HIER SOIR.

GRANDE BATAILLE EN VIRGINIE.

TERRIBLE RENCONTRE *ENTRE LES ARMÉES DE LEE ET DE GRANT.*

LE GENERAL WADSWORTH, DE N. Y., TUÉ.

LE GÉNÉRAL LONGSTREET BLESSÉ.

Bruits contradictoires sur le résultat

Le *Times* vient de publier dans un extra ce qui suit:

Bâton Rouge, 10 mai, P. M.

Editeurs du *Times*.—Il est arrivé ici, de sources rebelles, des rapports qui paraissent authentiques et qui annoncent que les grandes armées de Grant et de Lee ont enfin eu une rencontre. La bataille a été une lutte terrible.

Le général Wadsworth, de New York, a été tué, et le général confédéré Longstreet blessé.

Le général Lee, par un mouvement de flanc splendide, a remporté un moment un avantage décidé sur Grant, et, pendant quelque temps les chances ont été en sa faveur, mais Grant reprit bientôt le dessus, et aux derniers avis serrait Lee de près.

Le combat continuait encore.

Les nouvelles ont été envoyées à Richmond et reçues à Oyka, station sur le chemin de fer Jackson.

Elles ont été transmises ici au quartier-général. On considère qu'on peut y ajouter quelque foi.

La bataille est donnée comme la plus sanglante de la guerre.

(Nous avons reçu, à une heure avancée de la nuit, cette nouvelle. On disait que Longstreet était tué, et que Grant avait atteint les défenses de Richmond. Nous la donnons telle qu'elle). (*Ed. Times.*)

Mouvement de l'armée du Potomac.

Le Cincinnati *Commercial* du 5 courant publie ce qui suit:

Nous sommes avisés que le général Grant a mis, hier matin, l'armée du Potomac en mouvement.

Ce mouvement aura promptement pour résultat un engagement général avec l'armée de Lee, et on peut regarder comme certain qu'il aura des conséquences d'une importance inappréciable.

Nouvelles maritimes DE LA RIVIÈRE ROUGE.

Le Memphis *Argus* du 7 publie ce qui suit:

Nous avons des nouvelles récentes de la rivière Rouge apportées par le steamer *White Cloud*, arrivé hier directement d'Alexandrie. Le voisinage du confluent du bayou Loggy, qui se jette dans la rivière Rouge, est infesté de guérillas qui y ont placé des batteries pour entraver la navigation.

La semaine dernière on a tiré sur la canonnière *Admiral*. Plusieurs boulets l'ont atteinte et un peu blessé, avec un tuant cinq ou six hommes et en blessant à peu près autant.

Jeudi dernier, le 28, les petites canonnières *Champion Nos. 3* et *5*, en passant au même endroit, ont reçu un feu meurtrier, résultat de la concentration de plusieurs pièces d'artillerie. Un de six ou de sept chauffeurs [illegible] la *White Cloud*, ont été mises hors de service. On n'a pas pu savoir les pertes en hommes.

La petite ville de Greenville, sur la Rivière Rouge, près d'Alexandrie, a été attaquée le jour par une force rebelle. Les canonnières ont eu fait le feu sur les rebelles qui ont dû se retirer en toute hâte.

Le *Hastings*, contenant des approvisionnements du gouvernement, a coulé près des côtes, il y a quelques jours. Personne n'a péri.

On lit dans le *Bulletin* du 7:

Dimanche dernier les rebelles ont attaqué Greenville en face Alexandrie, mais ils ont été repoussés par les canonnières. Ils ont retenu plusieurs fois les piquets jusqu'à ces deux places.

On rapporte que les forces fédérales à Alexandrie sont de 35,000 hommes sous Banks et McClernand. Les forces rebelles sont considérables sous Kirby Smith, Magruder, Price, Taylor et autres.

Le *Cloud* rapporte que le jour de son départ un parlementaire, chargé d'une demande de reddition d'Alexandrie, avait été envoyé au général Banks, mais on ignore quel en a été le résultat.

Nouvelles du Nord D'UN JOUR PLUS RÉCENTES, PAR LA VOIE DE L'OUEST.

Conjectures et rumeurs sur les forces de Lee et la campagne en Virginie.—Beauregard commandant dans la Caroline du Nord—Newbern sérieusement menacé—Ordre du général Meade—Nouvelles de l'Ouest—Marchés de New York.

Par l'arrivée du steamer *Julia*, de St-Louis, nous avons reçu des journaux de cette ville du 5, et de Memphis du 7 courant. Nous y trouvons les nouvelles suivantes:

Nouvelles de Richmond.

Washington, 3 mai—On lit dans le *Richmond Examiner* du 29 avril:

Si nous nous maintenons en Virginie jusqu'à la fin de l'été, le pouvoir du Nord pour nous faire du mal sera partout à sa fin. Si nous échouons, la force de résistance du Sud sera brisée. La Confédération a amplement le pouvoir de garder une place en Virginie, si ses moyens sont employés énergiquement et avec consistance, et cette année est la dernière de la guerre quel que soit le gagnant.

L'*Enquirer* du 30 dit qu'il a été organisé une compagnie au capital de dix millions de dollars, dont $1,500,000 ont été versés; mais il refuse d'indiquer la nature de l'entreprise et il dit que la compagnie aspire à de grands résultats. Elle aura au moins une flotte et il y a une belle perspective de succès.

Le discours de Long est publié dans le *Raleigh Conservative*, et on en parle comme d'un discours hardi et viril, et l'un des plus remarquables qui ait été prononcé dans le domaine yankee.

La guerre en Virginie.

Washington, 3 mai—Tout est tranquille à l'armée du Potomac et tout est prêt pour un mouvement. Nos troupes sont animées d'un excellent esprit. Le corps de Burnside est dans une position favorable.

Les déserteurs de l'ennemi s'accordent tous à dire que Lee fait de grands préparatifs pour recevoir Grant. Les habitants croient aussi que Richmond va être évacué.

Washington, 3 mai—Un officier, anciennement du 18e de New York, est arrivé aujourd'hui de Richmond, après avoir été fait prisonnier sur le Potomac.

La croyance générale à Richmond, dit-il, est que toute l'armée de Lee a présent compte environ 50,000 hommes, et Longstreet qui était à Charlottesville au départ de l'officier, avait plus de 12,000 hommes. Si Richmond était assiégé, il ne pourrait tenir un mois.

Le *Republican* dit qu'on craint dans les cercles élevés que Lee n'essaie de s'échapper du Rapidan pour se replier dans les retranchements autour de Richmond.

Washington, 4 mai—Les rebelles concentrent un nombre immense de troupes en Virginie, mais nos chefs militaires paraissent satisfaits de la situation.

Toutes les communications postales avec l'armée du Potomac sont interdites pour le moment.

Philadelphie, 4 mai.—L'*Inquirer* publie la dépêche suivante de Baltimore:

J'ai causé aujourd'hui avec un déserteur de l'armée rebelle, arrivé depuis quelques jours de Richmond, et qui a prêté le serment. Il est né en Virginie et a servi trois ans dans l'armée rebelle et avec beaucoup de succès.

Il dit que Longstreet et toute son armée étaient à Richmond, il y a quelques semaines. Il a visité toutes les fortifications de Lee et il les croit imprenables par une attaque de front. Il dit que la force de l'armée actuelle de Lee ne dépasse pas 80,000 hommes; ils sont mal nourris et mal vêtus, mais un peu mieux cependant qu'autrefois.

Les officiers rebelles prétendent être certains de succès, mais les soldats sont découragés en moins confiants.

Les chevaux de la cavalerie rebelle sont à moitié morts de faim et incapables de supporter la fatigue. La crainte seule d'être fusillés empêche des milliers de soldats de déserter. Ils veulent la paix à tout prix.

Les soldats parlent tout une attaque par derrière, on sur ses flancs. On faisait à Richmond des préparatifs pour déménager les archives et les bureaux civils et les envoyer au Sud. Toute la ville est dans une grande commotion. Les fortifications de Lee s'étendent à plusieurs milles en arrière de sa position sur le Rapidan.

ORDRE SÉVÈRE DE MEADE.

New York, 4 mai—La dépêche de Washington au *Commercial* dit que le bruit court qu'on a arrêté un espion rebelle qui était venu de New York avec des lettres de gens soi disant loyaux, lettres qui contenaient des informations pour les rebelles.

Voici un ordre du général Meade.

Quartier général de l'armée du Potomac, 2 mai 1864.

Le commandant général a appris que malgré l'avertissement contenu dans l'ordre général No 22 du 25 avril, il y a dans l'armée des hommes qui refusent de servir, sous prétexte que leur temps de service est expiré.

On fera savoir à ces hommes que leur conduite étant un acte de mutinerie, ils seront punis de mort sans jugement, à moins qu'ils ne rentrent dans le devoir, et dorénavant tout soldat qui refuse de faire son devoir sous un prétexte semblable sera fusillé immédiatement sans aucune forme de procès. L'honneur du service et l'urgence ne permettent pas d'agir autrement.

Le général commandant exprime de nouveau l'espoir que les soldats de cette armée se soumettront cordialement et respectueusement à la décision du département de la guerre au sujet de leur temps de service, mais il ne donnera plus un mot d'avertissement à ceux qui, dans un moment comme celui-ci, défient les autorités. Les commandants de corps sont chargés de l'exécution de cet ordre.

Par ordre du major-général Meade,

J. WILLIAMS, A. A. G.

CAROLINE DU NORD.

New York, 4 mai—Le *Herald* a des lettres de Newbern du 30 avril.

Les rebelles, commandés par Hoke, se sont approchés de Little Washington le 26.

Beauregard commande maintenant les forces rebelles dans la Caroline du Nord.

Le bélier rebelle de Kingston a descendu la rivière Neuse jusqu'à environ quatre milles de Newbern et là s'est échoué. Ce bélier tire neuf pieds d'eau et ne pourra jamais rendre de grands services.

La rivière baisse et dans certains endroits n'est pas navigable.

Une brigade rebelle sous le commandement de Corse, forte de 5000 hommes, est entre Newbern et Kingston.

Le major général Peck est relevé du commandement des forces de la Caroline du Nord; il a pour successeur le brigadier général Palmer.

Des déserteurs rapportent que douze régiments de ceux qui ont pris Plymouth ont été envoyés à Kingston, et on s'attend prochainement à une attaque sur Newbern.

Le bélier rebelle à Plymouth fait beaucoup d'eau, et il est maintenu par deux tug boats.

New-York, 4 mai—Des avis de Newbern jusqu'au 30 avril confirment l'évacuation de Washington, Caroline du Nord, par ordre du général Butler, après avoir encloué les canons, et détruit tout ce qui ne pouvait être enlevé. On a découvert que l'ennemi était parti pour aller en Virginie, ne laissant que sept compagnies devant la place.

Les rebelles ont commencé à massacrer tous ceux qui ont accepté les termes de la proclamation d'amnistie du Président Lincoln, et ils engagent de force dans leur service tous ceux qui sont capables de porter les armes.

Le général Pratt a reçu ordre de se rapporter au quartier général du général Butler, pour tel service que l'état de sa santé lui permettra de remplir.

On dit que le bélier rebelle *Roanoke*, maintenant à Plymouth, retarde son départ pour monter les deux canons Parrott de 200, qui sont tombés au pouvoir des rebelles, à la prise de cette ville.

On croit généralement dans l'intérieur, que la chute de Plymouth et l'évacuation de Washington, vont assurer l'élection du gouverneur Vance, le candidat sécessionniste.

Nouvelles de Washington.

Un certain nombre de sénateurs se sont réunis mardi pour s'entendre sur la conduite à tenir à propos de la restauration de Frank Blair à un commandement. Ils ont décidé d'appuyer des résolutions pour refuser de reconnaître Blair comme major-général et recommander son retour au service.

Banks, dans ses dépêches officielles au département de la guerre, sur la campagne de la Rivière Rouge, admet une surprise et un revers le 8 avril, mais prétend que les batailles du 9 et du 10 ont eu pour résultat un terrible désastre pour les rebelles, et qu'en somme elles ont été une victoire pour nos armes. Les pertes des rebelles en tués et blessés étaient plus que proportionnellement au nombre plus grand des nôtres.

New-York, 4 mai—Des dépêches spéciales de Washington disent qu'il y a lieu de croire dans le quartier que Banks doit être remplacé.

Washington, 4 mai—Une lettre de l'amiral Porter du 17 avril dit que l'expédition qu'il a envoyée récemment sur le Ouachita jusqu'à Monroe a pris 3000 balles de coton, causé au [illegible] détruit beaucoup de propriétés rebelles.

Marché de New York.

New York, 4 mai, au soir—L'or n'est pas aussi ferme et il a ouvert à 80 1/4 et a fermé à 78 3/4. Les sterling sont calmes à 126 1/2 à 1.57. Le coton est en baisse de un à deux cents avec plus d'affaires à 80 cents.

Echos du Sud.

Aux récits du fort Pillow, les feuilles virginiennes ont répondu par la narration suivante d'une incursion de nos nouveaux dans le comté de Mathews:

"Ce récit plus douloureux une chose d'autrefois [illegible] sans nom, tout ce qui a pu se faire de plus horrible ... [illegible] ... Les démons ... n'ont pas ... des horreurs ..."

[illegible]

Suivant l'*Enquirer* de Richmond, l'armée de Grant n'est pas aussi redoutable qu'on veut le faire croire au Nord, et il en est de même du moral des soldats fédéraux aux excellences.

"Voici une étrange évidence", dit la feuille virginienne, "de l'esprit qui anime l'armée yankee en Virginie. Depuis une quinzaine, cent déserteurs ont quitté l'armée de Grant et sont venus demander un asile dans les lignes de la rébellion. Ils persistent à venir à Richmond et Vance, sans crainte d'être arrêtés et de mettre dans des embarras inutiles, sans compter de grands dangers. C'est un représentant comme le droit de vivre de l'obtenir arrivé personnellement par ses cotes-de-cinq, six, huit ou dix, marchant aussi gais et aussi joyeux que s'ils avaient devant eux la plus belle perspective du monde."

Pas un Etat n'a protesté dans le Nord contre la suspension de l'*habeas corpus* par le Président. Dans le Sud, quoique le Congrès ait été l'initiateur de cette mesure, deux Etats, la Georgie et le Mississipi, ont formellement protesté contre sa mise en vigueur. La législature du Mississipi base sa protestation sur les considérations suivantes:

"L'acte du Congrès qui suspend l'acte d'*habeas corpus* est dangereux à la liberté des citoyens et inconstitutionnel dans quelques une de ses considérants, il tend à subordonner le pouvoir civil au pouvoir militaire, et établit un précédent d'un caractère dangereux. En conséquence, il faut qu'il soit rappelé."

L'*Appeal* ne paraît pas douter que le Congrès du Sud, à sa prochaine session, ne revienne sur sa décision.

FEUILLETON.

LES CHEMINS DE LA VIE,

PAR ALFRED DE BREHAT.

X.—Suite.

Ces bonnes paroles de Cécile et surtout leur accent ému et attendri firent éclater l'émotion qui gonflait le cœur de M. de Maupierre. Il se couvrit les yeux de son mouchoir pour cacher les larmes qui ruisselaient sur ses joues, tandis qu'il essayait de remercier la marquise de son bienveillant intérêt. Au moment où il serrait la main de Cécile avec une effusion qui valait tous les remerciements du monde, on annonça Mme Hortense de Larrielle.

Julien se sauva, honteux de son émotion.

Dès qu'il fut sorti, Cécile se hâta de tout raconter à Mme de Larrielle, que la vue des larmes de M. de Maupierre avait douloureusement émue.

—Pauvre garçon! murmura Hortense, qui, elle aussi, connaissait Julien depuis longtemps.

—Maintenant, reprit Cécile, j'espère que tu n'auras plus de scrupule de ta coquetterie envers M. de Farnolles.

—C'est à cause de son âge seulement. S. M. de Farnolles était un jeune homme....

—Eh! mon Dieu, je comprends cela, interrompit Cécile; moi même, malgré tout mon désir de sauver ce pauvre Julien et sa grand'mère, je n'aurais pas commencé cette entreprise, si M. de Farnolles avait été un de ces vieillards respectables comme nous en connaissons tant. Mais tu sais bien le contraire. C'est un vieux libertin, égoïste et vaniteux, tout fier d'afficher la prétendue qu'il te croit pour lui et d'en écraser les jeunes gens, qu'il déteste tous.

En l'amenant à donner quelque chose pour sauver son malheureux cousin, nous ne faisons d'ailleurs que le pousser à l'accomplissement d'un devoir doublement sacré. Tu sais comme moi que la majeure partie de sa fortune aurait dû appartenir à Mme de Maupierre. C'est à force d'intrigues et de mensonges qu'il est parvenu à faire déshériter à son profit la fière et loyale baronne. Si tu hésitais encore à me seconder, Hortense, pense à Mme de Maupierre, si vieille et si courageuse, à ce pauvre Julien, si bon et si malheureux! Songe qu'il dépend peut être de nous de leur rendre fortune et bonheur, et demande-toi si un tel but ne suffit pas pour justifier une innocente coquetterie.

—Tu as raison, dit Hortense en tendant la main à la marquise. Quand je pense à Mme de Maupierre, mes derniers scrupules s'évanouissent. Je ferai tout ce que tu me conseilleras.

Mme de Bargelot lui sauta au cou et l'embrassa avec effusion.

—Je reconnais ton bon cœur, lui dit elle. Puisque tu es certaine que le marquis ira jeudi à Villarnault, il faut tout préparer pour frapper un grand coup ce jour-là. Ce pauvre Julien est dans un tel état d'exaspération contre ce misérable Bonin que je redoute toujours quelque folie de sa part. Il m'a fait peur aujourd'hui. Je suis sûre que, si ce n'avait été à cause de sa grand'mère, il se serait fait sauter la cervelle de désespoir. Si tu veux, nous irons trouver mon mari, et nous combinerons tout de suite avec lui notre plan de bataille.

—Quel bon général d'avant-garde tu aurais fait si tu avais été un homme, dit Mme de Larrielle en suivant sa cousine.

—J'aurais été fusillé pour ma mauvaise tête avant d'arriver au grade de capitaine, répondit Cécile.

Tandis que les deux jeunes femmes et M. de Bargelot complotaient en faveur de leur protégé, ce dernier rentrait chez lui. Il ne raconta à sa grand'mère qu'une partie de la scène qui s'était passée chez Isidore Bonin; encore l'atténua-t-il singulièrement.

La joie de savoir son petit-fils échappé aux dangers d'un duel acheva de rendre la conclusion de l'entrevue moins pénible aux oreilles de la baronne de Maupierre.

Le lendemain, Julien demanda un jour de congé à son chef de bureau. Comme il avait vraiment l'air fort souffrant, on lui accorda la permission de se reposer le jeudi suivant, le surlendemain, par conséquent, du jour de sa querelle avec Isidore Bonin. Pour ne pas augmenter encore l'agitation de sa grand'mère en lui laissant concevoir des espérances qui ne se réaliseraient probablement pas, Julien ne parla point à Mme de Maupierre de ses projets de visite au château de Farnolles, ni par conséquent de son congé.

Dans la soirée, on lui remit une lettre qui venait d'arriver. Elle était de Mlle de Walbrunn et contenait ce qui suit:

"Il faut absolument que je vous parle mon ami. Surveillée comme je le suis je ne puis sortir du parc, mais il vous sera facile d'y entrer demain, en passant par la brèche qui se trouve du côté du moulin, à l'endroit où le mur s'est écroulé. Vous m'attendrez dans le petit pavillon où je vais serrer mes graines de fleurs et dessiner. Embrassez bien votre grand'mère avant de partir et faites provision de courage, mon pauvre ami, nous en aurons besoin tous les deux, car j'ai de tristes nouvelles à vous annoncer. Soyez à Villarnault vers deux ou trois heures de l'après-midi. A ce moment, il y aura beaucoup de monde au château et je trouverai moyen de m'échapper. Adieu encore une fois, mon pauvre Julien."

Cette lettre n'était pas de nature à calmer l'agitation de M. de Maupierre. Quoiqu'il lui semblât qu'aucune catastrophe nouvelle ne pût le frapper désormais, il éprouvait une vague inquiétude, moins encore à son propre sujet qu'à celui de Jane. Les pensées les plus extravagantes et les suppositions les plus étranges se croisèrent dans son cerveau pendant toute la nuit et durant le trajet qu'il fit en chemin de fer.

Tout en le tourmentant, cette inquiétude eut pour effet d'affaiblir un peu le souvenir de sa querelle. Aussi Julien arriva-t-il à la gare de Creil bien moins décidé à faire sa visite à Farnolles qu'il ne l'était en partant. A mesure qu'il approchait du château, son courage l'abandonnait. Il rôda pendant deux ou trois heures au moins autour de Farnolles, se jurant d'entrer, puis reculant au moment décisif, et recommençant une nouvelle promenade pour passer encore devant la porte sans oser y frapper.

Deux ou trois laboureurs, qui travaillaient dans un champ voisin, ayant remarqué le manège de M. de Maupierre, leur curiosité redoubla l'indécision de Julien. Il alla s'établir en croisière un peu plus loin. Il s'aperçut bientôt qu'un individu de mauvaise mine, caché derrière une haie, épiait tous ses mouvements.

Impatienté de cette inquisition, il courut droit au curieux; mais ce dernier, peu soucieux probablement de se montrer, se sauva à travers champs. Julien ne put en conséquence l'apercevoir.

—On me prend sans doute pour un voleur méditant quelque mauvais coup, se dit Julien en revenant sur ses pas.

A la fin, heureux de trouver un prétexte pour justifier envers lui même son manque de fermeté, il se dit qu'il valait mieux voir Jane avant de parler au marquis, afin de savoir ce qu'elle avait à lui annoncer.

D'après ce beau raisonnement, il cessa de croiser autour de Farnolles et se dirigea sur Villarnault.

Affaibli par le genre de vie si contraire à ses habitudes qu'il menait depuis quelques temps, ainsi que par le changement de nourriture, épuisé par les émotions qu'il venait d'éprouver, et n'ayant plus l'habitude de la marche, Julien arriva brisé de fatigue à l'entrée du parc.

Deux heures allaient sonner. Il chercha le pan de mur écroulé dont Jane lui parlait dans sa lettre. On avait déjà commencé à le rebâtir. Les maçons étaient sans doute allés dîner dans quelque ferme voisine, car le chantier était désert.

M. de Maupierre profita de leur absence pour s'introduire dans le parc et se glisser dans le pavillon que lui avait indiqué Mlle de Walbrunn.

Jane y arriva quatre heures. Elle était en grande toilette. Ses larmes qu'elle avait versées presque continuellement depuis deux jours avaient tellement rougi ses paupières qu'il n'était pas besoin de l'œil exercé d'un amant pour remarquer combien la pauvre enfant était changée.

Julien courut à elle et saisit ses deux mains, qu'il serra sur son cœur avec une muette et profonde tendresse.

Jane avait pris les plus belles résolutions de fermeté, mais le rayonnement des yeux inquiets de Julien fit fondre tout son courage. Elle essaya deux ou trois fois de prendre la parole et ne put y parvenir. Elle ne sentit que les larmes jaillissant de sa poitrine.

A la fin, ne pouvant y résister, elle appuya sa tête sur l'épaule de Julien et laissa éclater ses sanglots.

La vue de cette douleur si profonde fit oublier à Julien son propre désespoir. Il ne s'occupa plus que de sa jeune amie. [illegible] pour la [illegible] Ayez en pour nous deux. Mon ami dit [illegible] à tous les rêves qu'il nous [illegible] si doux de former ensemble. Vous [illegible] raison de ne pas accepter le sacrifice que je voulais faire à vos parents pour ... Julien. Je vais me marier.

—Qui épousez vous? demanda Julien atterré.

—On me marie malgré moi avec ... [illegible] on son futur mari et il ... de Walbrunn ... à la dernière heure.

—Isidore Bonin!

—Isidore Bonin! s'écria M. de Maupierre, que la surprise tira de son accablement. Julien ... n'est-ce pas, Jane? Ce ne peut pas être Isidore Bonin que vous épousez?

—Hélas! si, mon pauvre ami.

—Le fils de M. Etienne Bonin, l'homme d'affaires.

—Oui.

—Vous! épouser un misérable comme cet Isidore Bonin! Vous ne pouvez pas aimer cet homme-là, cependant!

Il y eut un mouvement de tête qui répondit éloquemment pour elle.

—Alors, quelle peut être la cause de cet étrange mariage? reprit Julien. Il faut donc que ce soit votre famille.... votre mère, peut-être.... Si M. Bonin avait une grande fortune, une position élevée, je comprendrais encore qu'on vous imposât cette union, mais il n'a rien de tout cela, et, même sous ce rapport, il est bien au-dessous de vous.

—Ne me demandez rien, mon ami, fit Jane avec douceur; je ne puis rien vous dire, et vous ne feriez souffrir inutilement.

—Il y a là un mystère qui m'effraie pour vous, Jane.... Oh! ne pouvez vous....? Vous me jurez que vous ne l'aimez pas?

—Julien, c'est vous que je me demandez!

—Pardon, pardon, ma bien aimée, je suis un ingrat! mais je souffre tant! Oh! non, vous ne pouvez aimer ce misérable!

—Julien!

—Vous devez être la victime le prix de quelque odieux marché. Pauvre Jane adorée, quel sera votre sort! Mon Dieu! mon Dieu! faut-il donc que votre main s'appesantisse sur tout ce qui m'est cher! N'ai-je pas assez souffert pas moi-même sans souffrir encore dans ce que j'aime!

—Julien, mon ami, calmez vous, dit Jane oubliant ses propres douleurs pour compatir à celles de son ami.

—Ainsi, vous épousez ce Bonin! reprit-il, ainsi, en mourant, je n'aurai même pas la consolation de vous laisser heureuse!... Et je ne puis rien pour vous sauver, rien...... Et tout cela par ma faute!

—Non, mon ami, non! vous n'avez rien à vous reprocher à ce sujet, je vous le jure.

—Oh! les deux cent mille francs que je dois à ce Bonin et qui servent de prétexte à sa lâcheté...... Mais je les aurai, oh! oui!......

Pour vous, je ferai ce que je n'ai pas eu le courage de faire pour moi-même. Je me traînerai, s'il le faut, aux pieds de mon cousin de Farnolles. J'irai mendier chez tous ceux qui furent mes amis, jusqu'à ce que j'aie réuni la somme que je dois à Bonin. Puis, une fois que j'aurai cet argent en ma possession, je le lui jetterai à la figure, et je pourrai enfin me venger en vous sauvant.

—Julien, de grâce, écoutez moi, dit Jane en lui prenant les deux mains.... Si vous m'aimez encore, si, malgré les apparences qui me condamnent, vous avez le courage de faire pour moi un dernier sacrifice, vous renoncerez à l'idée d'une querelle avec M. Bonin.

—Y renoncer?....

—Je n'ai pas besoin de vous dire, Julien les sentiments que m'inspire M. Bonin. Vous ne les devinez que trop. Je ne puis vous révéler un secret qui n'est pas le mien, mais vous devez comprendre qu'il faut un motif bien puissant pour que je me résigne à ce mariage. Eh bien! mon ami, un duel entre vous et M. Bonin, quel qu'en soit le résultat, perdrait tout ce que mon sacrifice va sauver, et, je vous jure, je n'y survivrais pas.

—Renoncer à me venger de ce misérable! murmura sourdement le baron.

—Pour moi, Julien!......

Il regarda quelques instants en silence la figure pâle et suppliante de la jeune fille. La colère qui étincelait dans les yeux de Julien s'éteignit peu à peu, et fit place à un profond sentiment de tendresse et de compassion.

—Pauvre Jane! murmura-t-il, comme vous devez souffrir, vous aussi!...... Ange adoré; que j'ai connu trop tard, malheureusement pour moi, je vous dois les dernières émotions de bonheur que j'aie goûtées en ce monde. Je vous offre en échange le sacrifice du dernier espoir qui me restait, celui de me venger d'un traître. Quoi qu'il arrive, je ne provoquerai pas M. Bonin; êtes-vous satisfaite maintenant, Jane?...

Mlle de Walbrunn, qui lisait dans le cœur de Julien, grâce au divin magnétisme de l'amour, fût effrayée de l'accent avec lequel il avait prononcé ces paroles. Elle sentit qu'il répondait avec un sentiment pareil à celui d'un condamné à mort.

—Vous vivrez, Julien, dit-elle en prenant la main inerte du jeune homme.

—Si je puis, reprit-il; n'ai-je pas ma pauvre grand'mère à soutenir?

L'expression calme et résignée de ces paroles navra le cœur de Mlle de Walbrunn. Jusque là, l'appréhension du désespoir de Julien, et le désir de l'adoucir, l'avaient empêchée de sentir toute l'étendue de sa propre douleur. Rendue maîtresse à elle-même, et sur le point de quitter Julien pour ne plus le revoir, elle entrevoyait toute la portée de son malheur. Son cœur se brisait.

Ce fut au tour de Julien de consoler la pauvre enfant. Il se mit à genoux devant elle et saisit doucement une de ses mains, tandis que de l'autre elle appuyait son mouchoir sur ses yeux.

—Jane, lui dit-il d'une voix douce et recueillie, malgré l'inquiétude qu'il m'inspire pour vous, je respecte le secret qui vous oblige au sacrifice de toute votre existence. Vous êtes une de ces nobles créatures pour lesquelles le dévouement est un devoir, une loi tellement sacrée, qu'y manquer empoisonnerait leur vie. Cette pensée m'empêche d'insister pour vous détourner de ce sacrifice, comme je l'aurais fait auprès de toute autre personne, comme je le ferais peut être même encore, si je ne craignais de céder à une pensée égoïste, en vous détournant de votre mission.

Puisque vous me l'ordonnez, nous ne nous reverrons plus. Ah! soyez sans inquiétude, ma Jane bien aimée, je n'ai aucun mauvais dessein contre moi même. Vous m'avez fait comprendre toute la grandeur de la résignation. J'accepte la vie telle que je me la suis faite.

(*A continuer.*)

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 11 mai.

Les dernières nouvelles qui nous sont parvenues de New York et annonçant que l'or était à 86. Par 79 1/4 ne semblent pas avoir eu d'effet sur notre place; le coton n'a pas été recherché et l'or est resté ferme aux prix d'hier.

Le mouvement a été modéré dans le change à ½ pour cent de prime à vue et à un jour de vue sur New York (avec complaisement) ¾ à vue sur Boston, ½ à cinq jours sur Boston et ¾ à dix jours sur New York. Ces cours indiquent un marché plus facile, mais les traites étaient de première classe n'auraient guère pu être obtenues sans ... [illegible] Les Francs sont tenus à 2 50 à [illegible] et 2 70 (particuliers.)

L'or a ouvert sans variations; il a un peu fléchi plus tard ... et est resté ferme jusqu'à la clôture. Les transactions comprennent $15,000 à 91 1/2 pour cent de prime, $7500, en deux lots, à 90, $20,000, en dix lots, à 89 1/2. Les courtiers ont donné 87 des petites sommes apportées à leurs bureaux et ont répondu à la demande à 12, un d'eux, néanmoins, a vendu à 102 1/2, ce qui est un taux extrême. Les sommes qui se trouvent sur des steamers, à la Quarantaine, étant, dit-on, plus considérables qu'on ne l'avait cru d'abord, il se peut que cette nouvelle ait arrêté la demande et détruit l'influence de différents bruits qui circulent dans le public.—Il n'a été annoncé d'important dans l'argent. Les piastres américaines sont généralement sans la même pied que l'or, il s'en est, cependant, vendu à moins.

Les billets de banque ont manqué d'acheteurs, à l'exception de ceux de la Banque du Canal qui sont en demande à 3 1/4 à 5 pour cent de prime et ceux de la Banque de la Cité-à 2 1/2 à 4 1/2. Les billets de la Banque de la Louisiane se sont vendus à 60 cents à la piastre, ceux de la Banque des Marchands à 40 et ceux de la Banque du Crescent à 80 à 85. Il n'a rien été annoncé quant à ceux de la Banque d'Orléans, lesquels ne sont en demande qu'à des prix qui ne seraient point acceptés.—Les greenbacks sont à 1 à 2 1/2 pour cent de prime sur billets de la ville.

Une vente d'actions de la Compagnie du Gaz a eu lieu à $127 50 et en a ensuite vendu 100 de la Compagnie des Water Works à 61, ce qui est une hausse.—Rien de nouveau dans les actions d'assurance.

BULLETIN COMMERCIAL.

NOUVELLE-ORLEANS.

Mercredi 11 mai, à 5 heures P. M.

COTON—Les fortes transactions ayant suffi à la demande immédiate, le marché a été calme aujourd'hui.—Les ventes ... comprennent 150 balles, dont 9 de ... à 70, 28 de ... à 71, 57 à 72, 17 ... low middling à 79, 16 do low middling à 80 ... middling, bas courant, à 85.

MELASSE.—La demande a été meilleure aujourd'hui, ... 260 barils en divers lots à 80 ... et 85 à ... le gallon pour la bonne ...

FARINE.—Le marché est encore très calme. Il s'est ... fait quelques demandes aujourd'hui et ... 75 pour la ... à 79 ...

GRAINS ... de 150 caisses de Star, ...
CHAUX—... barils de Rockland ont changé de mains à $375, et 75 ... [illegible]

LARD—... de beau Rio, vendus à 51 cts et ... à 52 ...

SAINDOUX—45 ... barils de prime, de ... à 15 1/2 cts ... à 15 1/4 ...

PORC ... de 67 barils mess, overweight, vendus ...

SEL—... de Liverpool a eu ...

FRETS.—Il y a peu ... de steamers de ... pour New York. Les transports voyageant ...

[illegible]

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Jefferson City, 12 mai 1864.

Il y a aujourd'hui arrivages ... Vendu 35 bœufs, 164 ... à ... 719 moutons, 180 ... et 5 veaux ... [illegible]

Nova Sociedade Lusitana de Beneficenga.

FALLECIMENTO.

Fatalcen honten de ... [illegible] ... ANTONIO VIEIRA ... da Madeira. ... Dos Desamparados e ... Campos Elyseos.

Por ordem de A. P. VALENCIA, Vice Presidente.

12 de mayo.

Nouvelle Société Lusitanienne de Bienfaisance.

Décédé hier, à l'âge de 56 ans, ANTONIO VIEIRA, natif de Madère ... [illegible] ... Champs Elysées.

Par ordre de A. P. VALENCIA, Vice Président. 12 mai

Décédé hier à 10 heures du matin, ANTONIO VIEIRA, natif de Madère, à l'âge de 56 ans. Ses amis et connaissances, ainsi que ceux de sa famille, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après-midi à quatre heures. Le convoi partira du local de la Nouvelle Société Lusitane, coin Grande Hommes et Champs Elysées.

ATTENTION.

PARFUMERIES.—Après ... [illegible]

Mr. R. T. Montgomery, encanteur, vend aujourd'hui, ... à 10 heures du matin, au No ... de la rue du Camp chaux de Rockland, en parfait état ... [illegible]

Mr. J. P. Boisseau, encanteur, vend ce matin à ... heures, à son magasin d'encan, au coin des rues Magasins et Gravier, un assortiment de groceries et liqueurs, à 5 heures sur la Levée, au pied de la rue des Ursulines, la cargaison du brick Catherine, arrivé de Palerme, oranges, limons, amandes, vins, macaroni, olives, &c.

Mr. E. Scott vend du vin rouge, du champagne, du whisky, du café, du tabac, &c. ce matin à 10 heures, à son magasin d'encan rue des Magasins No 54.

Mr. F. F. Trinchard vend du porc, du ... des épaules, des ... &c. ce matin, à ... à son magasin d'encan rue Gravier, No 42—Voir l'annonce.

Mr. D. E. Morphy, encanteur, vend 300 ... de corde ... ce matin à 11 heures, sur la Levée, au pied de la rue Lafayette.

DEMANDE.

UNE DAME parfaitement capable d'enseigner l'anglais, le français et la musique, désire se placer comme institutrice dans une famille respectable. Ayant quelque connaissance de la langue espagnole elle n'aurait point d'objection d'aller à l'île de Cuba ou au Mexique. S'adresser à Mrs L. F. R., rue Camp No 464. 12mai—2

Bois de construction.

25,000 pieds cypre préparé, 1, 1½, 2 et 3 pouces d'épaisseur, planche plan blanc, planchers de 1 pouce. 25,000 pieds solives 3 x 4—4 x 6 à 12 pouces, 3 à 12 à 12, 25,000 pieds chêne, hickory, &c, en lots au gré des acheteurs.

A vendre par JOS. A. BROWN, Chantier de bois, au coin des rues St Joseph et Nile Levée, en face du Marché Ste-Marie. 11mai—6t

AVIS.

ON DEMANDE des renseignements sur le compte de LUC VIZOS, de Muslet, Canton de Fribourg en Suisse, disparu de cette ville depuis 1856. Toute personne qui pourrait fournir quelque information à son sujet est instamment priée d'en faire part au soussigné. A. PIAGET, Consul Suisse, 46 rue de Chartres. 11mai—1f

Avis aux Contribuables de la ville.

LE Trésorier de la ville donne avis que ses taxes pour 1863, sur les propriétés foncières, les meubles, &c. sont dues et doivent être payées à son bureau, à l'Hôtel de Ville.

Les taxes pour l'année 1861, lesquelles n'ont pas encore été payées sont également entre ses mains et portent 10 pour cent d'intérêt à partir du premier lundi de juillet. JOHN S. WALTON, Trésorier de la ville. 24 avril—30f

Premier District de Dessèchement

Bureau de la Commission du Premier District de Dessèchement.

Rue Carondelet No 64.—21 mars 1864.

Tous les propriétaires de terres et de terrains situés dans les limites du Premier District de Dessèchement, lequel est borné par le fleuve Mississipi en face, la rue Julia et le Nouveau Canal au dessus, le Lac Pontchartrain dans le fond, le Bayou St. Jean, le Canal Carondelet et la rue St. Pierre au dessous—sont avertis de payer immédiatement,

Par ordre du Board, G. INGRAM, Président. 27 avril—1mois

SIGN OF THE BRONZE PEN. A LA PLUME DE BRONZE

PAPETERIE ET IMPRIMERIE

Papiers et Articles de Bureaux, en tous genres, EN GROS ET EN DETAIL, et à des prix qui défient certainement toute concurrence.

REGISTRES DE COMMERCE TOUT FORMAT ET EPAISSEUR. RELIURE—REGLURE. **Commission et Importation directe.** FRANCIS BOUVAIN, PAPETIER ET IMPRIMEUR 62, rue Bourbon, entre Bienville et Conti. 4fev—mar,jeu,ven,dim.

BOTTES ET SOULIERS,

3,000 paires Russett et Brodequins nègres pour habitations A. TIRRELL & CO.,

—SUCCESSEURS DE TIRRELL & BATES—FABRICANTS et marchands en gros, de BOTTES, SOULIERS et BRODEQUINS, No. 9 rue des Magasins entre Commune et Canal.

Notre assortiment est maintenant au grand complet. Les chaussures fabriquées et cousues avec le plus grand soin comprennent tous les genres propres au commerce de la ville et de la campagne. Nous vendrons aux PRIX LES PLUS BAS pour du comptant, et nous invitons le public à venir examiner notre stock. 12avril—6m, 4 f p.mar, jeu, ven. dim.

Marchandises Sèches.

PAS D'AUGMENTATION DE PRIX.

E. GIQUEL,

136, rue du Canal,

A l'honneur de faire savoir à ses amis et au public, qu'il vendra toute sa marchandise aux mêmes prix que par le passé, malgré l'augmentation du tarif. Il a un assortiment des plus complets, qui consiste comme suit:

BARÈGES GRENADINE brodés et brochés,
BARÈGES ANGLAIS, grande variété,
JACONAS et ORGANDIS imprimés, riches,
MOUSSELINE SUISSE à picots et brodée,
INDIENNES françaises et américaines,
MOUSSELINE suisse et de l'Inde, unie,
PERCALE frappée et brillanté,
PERCALES, jaconas, nansous et mull mull, unis, à carreaux et rayés,
CORSETS français sans couture,
DEMI OMBRELLES et Parasols,
MITAINES filets brodés,
BAS et CHAUSSETTES coton pour femmes, hommes et enfants,
CHEMISES flanelle gaze, pour hommes, femmes et enfants,
BOMBAZINES, TAMISE, Alpacas et mousseline laine noire,
GINGA FIL et COUTIL,
CASIMIRS légers, pour vêtements d'été,
DRAP D'ÉTÉ et mérinos noirs,
COLS, valenciennes et mousselines,
VALENCIENNES et dentelle fil,
DENTELLES guipure et entredeux,
MOUSSELINES damassées à rideaux,
BOBINET 4,4 et SHIN FIL à moustiquaires,
TOILE d'Irlande par 40 y'ls., de $16 à $30 la pièce,
MOUCHOIRS batiste, grand assortiment,
BATISTE imprimée pour robes,
TOILE d'Irlande imprimée,
VOILETTES dentelle et imitation,
COUTIL FIL blanc et couleur,
FESTONS et BANDES brodés,
GRENADINES et baréges noirs,
COTON blanc et écru, 3/4, 4/4, 5/4, 10/4 et 12/4,
MOUCHOIRS soie et madras,
COTON blanc et écru, croisé,
FLANELLE gaze et flanelle coton,
COTON A COUDRE Coats', et FIL DE RENNES
GALONS, aiguilles, épingles, agrafes, et boutons nacre,
PARFUMERIES, grand assortiment, &c, &c, &c.

Tous ces articles ont été importés récemment, sont des mieux choisis, et seront vendus, comme il est dit plus haut—SANS AUGMENTATION aucune. E. GIQUEL, 136 rue du Canal. 17mai—16f

NOTICE AUX CORDONNIERS.

TOUS les cordonniers (ouvriers) sont invités à se rassembler DIMANCHE prochain, le 15 du courant, à cinq heures précises, au dépôt du Chemin de fer de Carrollton à l'angle des rues Baronne et Perdido. Pour Pte. Schneider, Président pro tem. 11mai—5f F. ESCHENBRENNER, Secrétaire.

AU DRAWBACK.

CENT paniers huile d'olive de Possel, 12 onces, 25 paniers huile d'olive de Possel, fin, 11 onces, 25 caisses de 100½ boîtes sardines à l'huile de Nantes, 30 douzaines chapeaux paille d'Italie.

—En magasin—

100 barriques vin rouge de Cette, très coloré, 50½ de pipe vin de Porto et Madère, 100 barriques vin rouge de Bordeaux St Julien, 50 barriques et barils vin blanc fin; 200 caisses savon de Marseille, 40 barils amandes cassées et gomme arabique, 60 balles bouchons de liège, 4 caisses anchois à 4 de Bologne, 25 caisses raisins Layers, 2 boucauts ficelle française, 2 boucauts figues de Smyrne, en tambours, 20 balles bouchons pointus, 50½ de pipe vieux cognac St-Brice 1835.

A vendre par ANT. LANATA, 9 & 11 rue Jefferson. 11mai—6f

DIVERS. DIVERS.

MILLE barils FARINE extra et superfine, 100 do FARINE DE MAIS blanche, 100 do PORC MESS épais, 25 tierçons SAINDOUX, Kettle rendered de choix. A vendre par B. F. ETMELL & CO. rue Poydras, Nos 32 & 34. 11mai—6f

Vêtements. Vetements

REÇU TOUT RÉCEMMENT UN GRAND STOCK BIEN ASSORTI DE *VETEMENTS de PRINTEMPS ET D'ÉTÉ*, DES DERNIERS GENRES.

Et des meilleures Etoffes. Egalement, un grand assortiment frais et complet de *Lingerie et de Chemises*.

A vendre au plus bas prix du marché.

N B—On fait au magasin de Lyons du linge sur commande, dans le plus bref délai. L. W. LYONS, rue St Charles Nos 26, 28 & 30. 10 mai—1f

Dépôt d'habillements d'Enfants,

26, RUE ST CHARLES,

Les parents et autres trouveront constamment un grand et riche choix de VETEMENTS DE JEUNES GARÇONS ET D'ENFANTS, d'habits de Toilette et d'Ecole, des Chemises et de la Lingerie des derniers genres et à bas prix, au magasin de L. W. LYONS.

Au coin St Charles et Commune. 10 mai—1f

Champagne Ch Farre.

250 caisses VIN de Sillery, CABINET ET IMPERIAL.

A vendre par J. J. HERR. 1 mai—6t

J. F. BURNE, FACTEUR DE COTON & MARCHAND COMMISSIONNAIRE, 31......Rue de la Commune.......31 10 mai—1m

Pharmacia Española y Italiana, Esquina de las calles Poydras y Philippa, N. O.

Le soussigné a l'honneur d'informer le public qu'un assortiment complet de parfumerie et de médecines, ainsi que à de prix très modérés. Les prescriptions de MM. les médecins sont préparées avec soin. 16 mai—1m JAIME MAINEGRA, pharmacien.

Demande d'emploi.

UNE dame de cette ville désirerait trouver à s'employer dans une famille honorable ... [illegible] ... S'adresser à l'Abeille par lettres adressées à A. B. 11mai—1m

LUNETTES TROUVEES

Trouvé, dans le courant de la semaine dernière, une paire de LUNETTES.—La personne qui les a perdues peut les réclamer en payant les frais, rue Toulouse No 42, encoignure Natchez. 11mai—au 12

Pharmacie à vendre.

A vendre à l'amiable, une pharmacie située rue de Chartres No —, entre Ste-Anne et Dumaine, 2e District (Ancienne maison Lisle). S'adresser à la pharmacie, ou à A. Drey, encoignure Conti et Chartres. 10 mai—5f

SEL.

2000 Sacs gros sel et sel fin de Liverpool, dans des sacs neufs, à vendre en lots au gré des acheteurs, par S. H. KENNEDY & Co, rue Poydras, No 36. 10 mai—6f

DEMANDE DE BARBIER.

UN bon ouvrier barbier trouvera un emploi permanent en s'adressant immédiatement au No 21, Passage de la Bourse, entre Canal et Douane, ancien bureau de poste. 10 mai au 12

Demande de Maison.

UN résident permanent ayant une petite famille demande une maison bien située dans le Premier, Deuxième ou Quatrième District et qui aurait deux à quatre chambres à coucher dans la bâtisse principale. Il en préférerait une sans meubles. Il donnerait un bon loyer et un sûr. S'adresser à W. A. Kent, rue du Canal No. 71. 10 mai—5f

Cognac, Vermouth, Huiles, Vins, &c.

DIX quarts Pellevoisin La Rochelle, de preuve; 10 et 21 Pinet Castillon & Co, Cognac 1860; 8½ Otard Dupuy & Co, Cognac; 6½ et 2½ Sazerac; 6½ Madère, 2½ Sweet Burgundy Port; 4½ barriques vin rouge Baudol; 70 paniers huile Bacigalupi, pints; 150 do do Possela, pints et quarts; 100 caisses vermouth Jourdan Brives; 150 do Muscat; 20 barils vinaigre très fort; 20 caisses cornichons et variantes; 20 caisses et 12 estagnons eau de fleurs d'oranger; 275 do vins supérieurs, des maisons Nathaniel Johnston & Fils, &c. Brandebourg frères; 25 caisses vin du Rhin; 20 caisses Bourgogne.

Le tout à vendre pour clorer à prix réduits. 9 mai—12f BRULATOUR & Co, 56, rue de la Douane

G. BORZINO,

No 101......VIEILLE LEVÉE......No 101

IMPORTATEUR de vins, liqueurs, sardines, fruits, amandes, boissons, &c., offre à vendre en magasin—

100 barriques vins rouges et blancs, plusieurs crus, 50 do vin de Cette, très coloré, 50 barils vin de Porto et Madeira, 40 barils whisky Bourbon et Magnolia, 30 barils cognac St Brice et Pinteau, 200 caisses vin rouge et blanc, plusieurs marques, 50 barils graines pour oiseaux, 200 paniers huile Bacigalupi et Pignioi, 50 caisses sardines en ½ et ¼ de boîtes "Rodel", 50 sacs de café Rio, prime, Et plusieurs autres articles trop longs à énumérer. En débarquement du steamer "Havana" 50 barils haricots dit Kidney, 400 demi tambours de figues nouvelles, 50 sacs d'amandes, coque tendre, 100 boîtes à 100 demi boîtes Layer Raisins. 6mai—15

Vins, vermouth, champagne, &c.

EN débarquement des navires Asie Mineure et Kafka de Bordeaux et de Marseille—

50 barriques vin rouge St Emilion; 250 do do St Julien; 15 do do Prieuré; 15 do do St Emilion; 50 paniers champagne; 50 caisses vermouth de la Comète; 50 do vermouth, Noilly, Prat & Co; 50 do muscat.

—En Douane—

100 caisses vin rouge St Julien, Eagle; 500 do do St Emilion, Crown; 100 do do St Julien, Lion's Brand. 100 do vermouth, Noilly, Prat & Co.

—En magasin—

50 caisses huile d'olives; 50 do prunes à l'eau de vie; 1 barriques vins fins, Pomerol et Côtes de Bourg; 100 caisses vin, St Emilion et St Julien; 100 caisses vins vieux Margaux, Larose, Ht Brion; 100 do vin à l'émeri de Eyquem; 50 do vinaigre de Bordeaux; 100 do vin de Bourgogne; 100 balles bouchons pointus et réguliers en balles et en sacs, pour dame-jeannes, bouteilles et demi bouteilles.

A vendre par OSCAR BERCIER & Co, 30avril—1m No 17, rue St. Louis.

EVANS & CO,

Importateurs et Marchands d'articles de fantaisie, étrangers et du pays, **RUE GRAVIER, No 56, ET RUE DES MAGASINS, No 37,** —ENTRÉE PAR LA RUE GRAVIER—

Viennent de recevoir un grand choix de *Peignes, Brosses, Boutons, Coutellerie, Objets de camp, Miroirs, Portefeuilles, Pipes, Blagues* à tabac, *Fournitures de bureaux, Cartes à jouer, Registres, Fil, Broderies, Parfumerie* et tous les articles convenant au commerce de la ville, aux cantiniers et aux marchands de la campagne. 8avril—1m

SPECTACLES.

Théâtre St-Charles.

Jeudi soir, 12 Mai 1864.

Réengagement de la troupe MARTINETTI ET MANZETTI.—Cinq représentations seulement.—LES PILULES MAGIQUES—EXERCICES SUR LE TRAPEZE et LES JEUX ROMAINS—LE DIABLE A QUATRE, divertissement.

Académie de Musique.

Jeudi soir, 12 Mai 1864. LA BELLE DE CADIZ, grand ballet.

Opéra Italien

Nouveau Théâtre de l'Opéra.

M. LEWIS BAKER propose de donner quarante représentations d'Opéra Italien au nouveau Théâtre de l'Opéra, l'hiver prochain, pourvu qu'il ait cent souscripteurs à $400 par loge. Chacune de ces loges peut recevoir quatre personnes. Il ne sera pas exigé de paiement avant que les arrangements soient conclus et qu'on soit prêt à ouvrir le théâtre.

On pourra souscrire en personne ou par lettres, au bureau du Théâtre de l'Opéra à l'adresse de "M. H. Ruff, Théâtre de l'Opéra."

M. J. J. Osborne sera mon agent pendant mon absence de la ville. 7mai—4t10 LEWIS BAKER.

CONCERT AU COLYSÉE.—Mr. John Hoerhammer a l'honneur d'annoncer au public qu'il donnera, tous les soirs, à partir d'aujourd'hui, des concerts de violon et piano dans son salon et restaurant de la rue Bienville No 31. On y trouvera toujours comme de coutume de la véritable bière de Vienne. Les concerts commenceront à 8 heures ... [illegible] ... familles ... réservée ... 21 avril—1m

POUR NEW YORK via la HAVANE

Départ, SAMEDI 21 courant, à 8 h. A. M.

Pour NEW YORK via la HAVANE, le steamer favori de la malle des Etats Unis COLUMBIA, capitaine D. B. Barton partira du pied de la rue St. Joseph, ainsi qu'il est dit ci-dessus, pour New York, et touchera à la Havane pour y débarquer ses passagers et la malle des Etats Unis. Pour fret ou passage (excellents emménagements) s'adresser à WM. J. REID, 11mai—1f rue des Magasins, No 31

Pour New York, directement.

Départ MERCREDI, 25 mai, à 8 heures A. M.

L'élégant et rapide steamer de mer MATANZAS, Wm. Liesegang, capitaine, partira pour New York ainsi qu'il est dit plus haut du bas du quai ... St Joseph ... Il n'ira directement de New York et ne fera pas de quarantaine. Pour fret ou passage (magnifiques emménagements) s'adresser aux agents. AVENDANO FRERES, 11mai 16 rue de la Commune.

DÉPART DU Steamer HAVANA, le Samedi, 21 Mai, à 8 heures, A. M.

POUR NEW YORK et la HAVANE. Le magnifique steamer neuf et bon marcheur HAVANA, Greene, commandant ... [illegible] ... Pour fret ou passage (magnifiques emménagements) s'adresser aux agents. AVENDANO FRERES rue de la Commune No 16.

N. B.—Les passagers qui ont engagé des places pour New York par ce steamer et désireraient se refuser sont priés de se faire ... agents ... [illegible]

Paquebot régulier du MARDI, de la malle des Etats-Unis.

POUR VICKSBURG, NATCHEZ, BAYOU SARA, BATON ROUGE ... Le beau et rapide steamer GREY EAGLE, capitaine Harry McD ... [illegible] ... Pour fret ou passage s'adresser à bord ou à W. O. BETTERTON, JOHN L. TITUS.

Pour le Bayou Lafourche.

Jours de départs, les MARDIS et les SAMEDIS, à 5 heures de l'après midi ... [illegible] ... JOHN L. TITUS

Paquebot pour le Bayou Lafourche *Deux fois par semaine.* [illegible] JOHN L. TITUS

Paquebot régulier de Bayou Sara et de la Lafourche.

Le paquebot ... EMPIRE ... [illegible] ... DIMANCHES ... IL DESCENDRA LE FLEUVE LE JOUR A CHAQUE VOYAGE ... WM. J. REID

Départ tous les LUNDIS et JEUDIS, à 5 heures du soir. ... Le ... CITY BELLE ... A. BRITTON agent ... [illegible]

POUR BORDEAUX

Le navire français TURENNE, capitaine Bernard, ayant son chargement engagé, partira pour le port ci-dessus, à époque très prochaine. Pour passage, seulement, ayant de bons emménagements, s'adresser à bord, au capitaine ou à C. CARAVOC & CO, 12mai—6f 116 rue Royale

Bonne occasion pour ceux qui désirent rentrer en France.

Le magnifique clipper français ASIE MINEURE, capitaine Manzon, partira pour le Havre le 24 mai courant. Sûr, par engagement.

Il prendra un complément de fret et des passagers d'entrepont.

S'adresser à MM. EUG. ROCHEREAU & Co, Nos 16 & 18, rue St Louis, ou au capitaine à son bord, wharf No 45, 2d District. 11mai—12f

POUR MARSEILLE.

Départ du 15 au 20 courant.

Le brick autrichien TRATICA, capitaine Andrianich, ayant la majeure partie de son chargement engagé et assuré à bord, peut prendre pour le compléter, environ 100 balles de coton ou l'équivalent. Pour fret ou passage, s'adresser à BRULATOUR & Co, 9 mai—6f Soires de la Douane

POUR TAMPICO.

La goëlette fine voilière DOUGLAS, capitaine Muller, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu de jours pour le dit port. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à bord au pied de la rue St. Louis, ou chez S. FERNANDEZ & CO, 12mai 125 Vieille Levée.

Pour Matamoros.

La goëlette fine voilière ED. H. WEBSTER, capitaine Bates, ayant la majeure partie de son chargement engagé partira sous peu pour le susdit port. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 12mai 33, Passage de la Bourse près Douane, au premier.

POUR MATAMOROS.

La goëlette mexicaine ALBATROS, fine voilière, capitaine F. Gaines, ayant son chargement pour le susdit port, prendra des passagers à un prix modéré. S'adresser à A. BARRAN. 11mai—6f chez P. Mallard 58 rue Royale.

POUR VERA CRUZ.

La goëlette fine voilière, et de première classe, HENRY P. RUSSELL, S. Nickerson capitaine, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sans faute, du 24 au 25 mai, pour le susdit port.

Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 10mai 33 Passage de la Bourse, près Douane, au 1er

POUR MATAMOROS.—La fine voilière goëlette anglaise ZORRO COLORADO, capitaine Harrison, ayant la plus grande portion de son chargement engagé, partira sous peu de jours pour le dit port. Pour balance de fret ou de passage, s'adresser chez S. FERNANDEZ & CO, 6 mai 125, Vieille Levée.

POUR BORDEAUX.

Attendu de New York, un navire de 1re classe qui partira pour le susdit port vers la fin de juin.

La majeure partie de son chargement étant déjà engagé il n'y aura point de délai.

Pour plus amples informations, s'adresser à L. JOUBLANC, 7 mai 33, Passage de la Bourse, au premier, Près Douane.

POUR MATAMOROS.

Passagers et fret débarqués au delà de la barre. La goëlette anglaise THE ALLISON, fine voilière, capitaine F. A. Frouty, prend un chargement pour le susdit port et partira sous peu. Pour reste de fret ou passage, s'adresser à N. A. LLAMBIAS, 7 mai—10f Rue Vieille Levée, No 111.

POUR MATAMOROS.—La goëlette fine voilière ALEX BLUE, capitaine Geo. B. Murray, ayant la majeure partie de son chargement engagé, partira sous peu. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à L. JOUBLANC, 4mai 33, Passage de la Bourse, près Douane, au 1e

POUR VERA CRUZ.

La goëlette fine voilière OTHELLO, capitaine Ramon, ayant une partie de son fret engagé, partira sous peu de jours pour ledit port. Pour balance de fret ou passage, s'adresser à S. FERNANDEZ & Co, 22 avril 135, Vieille Levée.

Formation de Société.

LES soussignés ont formé une société sous la raison de WOOLONOHAN, BRUGERE & Cie., pour l'importation et la vente des vins français et espagnols, cognac, et de tout ce qui se rattache à ce genre d'affaires. EUGENE WOOLONGHAN, JOSEPH BRUGERE, CHARLES CHAVANNE.

30, rue de la Douane, entre Chartres et Vieille Levée. Maison à Bordeaux dirigée par N. & E. WOOLONGHAN. 6 mai—15f

Demande de Nourrice.

ON demande une nourrice sans enfant. S'adresser au No 66 rue St Pierre. 9mai—5f

MEUBLES D'OCCASION.

LE soussigné donnera un prix libéral pour DES MEUBLES, PIANOS, &c. D'OCCASION, de toutes qualités, à la pièce ou par lots. Il a toujours aussi un bon choix de **Meubles en noyer et acajou.** Aussi bons que s'ils étaient neufs et qu'il vend à un très petit bénéfice. S. F. CASANAVE, 11avril—1m 100, Douane, près Dauphine.

VENTES A L'ENCAN.

Vente spéciale.

Parfumeries françaises, huiles, pommades, cosmétiques &c. PAR FRANCIS FERNANDEZ. R. Gutierrez, encanteur.

JEUDI prochain, 12 du courant, à dix heures du matin, ... [illegible] ... coin des rues Bienville et St Louis. Une forte facture de parfumeries françaises telles que Cosmétiques, Huile d'iris, Rose pommade, Huile antique, Cold cream violette, Huile de rose, Pommades assorties, Huile Pomme, Philocome, Graisse d'ours, Crystalline, Bandoline. Eau pour la pousse des cheveux &c. —Aussi— 150 balles élastiques de fantaisie. 9mai

Meubles acajou et noyer, Rideaux, Glaces, Ustensiles de cuisine, &c. PAR FRANCIS FERNANDEZ. R. Gutierrez, encanteur.

VENDREDI 13 du courant, à 10 heures du matin, ... [illegible] ... rue St Louis ... Le MOBILIER de la susdite maison, comprenant ... [illegible] ... Conditions: Comptant en greenbacks. 12mai

Terrains de valeur à vendre sans réserve, pour clore un compte. Par A. FERNANDEZ, Encanteur, Bureau No 3, Passage de la Bourse.

SAMEDI, 14 mai, à midi, à la Bourse des Marchands, rue Royale entre Canal et Douane ... VINGT GRANDS TERRAINS ... [illegible] ... Victor Foulon, Esq., notaire public. ... 12mai

Marchandises sèches, moleskeffs, &c PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur. Bureau, 56 rue Douane.

JEUDI, 12 courant, à 10 heures, il sera vendu à son magasin d'encan, rue de la Douane, No 56— 120 lots marchandises en douzaines.

—Aussi— 15 douzaines mouchoirs pour dames, hommes et enfants. 11mai

Fil et épingles avariés. PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur. Bureau, 56 rue de la Douane.

JEUDI, 12 courant, ... 120 paquets épingles ... [illegible] 11mai 2

Coton Coton. PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureau 56 rue de la Douane.

JEUDI 12 mai ... [illegible] ... 7 balles coton ... Conditions—comptant, en billets du Trésor des E. U. 11mai

Souliers—Souliers. PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur. Bureau, 56 rue de la Douane.

JEUDI 12 courant, ... [illegible] 11mai

Chapeaux paille d'Italie, extra fins PAR PLACIDE J. SPEAR, Encanteur, Bureau 56 rue Douane.

JEUDI ... [illegible] 11mai

Vente sans réserve de propriétés de très grand prix, dans la rue de l'Esplanade Deuxième District, et terrains nus dans le Troisième District.

PAR PLACIDE J. SPEAR encanteur, Bureau, 56 rue de la Douane.

SAMEDI ... [illegible]

Succession de dame Veuve R. Le Monier. Deuxième Cour de District de la Nouvelle-Orléans No ...

Meubles en bois de rose et en acajou, argenterie, diamants, bijouterie, &c. PAR PLACIDE J. SPEAR, encanteur. Bureau, 56 rue de la Douane.

LUNDI ... [illegible]

Propriété améliorée et de prix dans la rue Dumaine, 2me District PAR PLACIDE J. SPEAR encanteur, Bureau No 56, rue de la Douane.

SAMEDI ... [illegible]

ACHETEZ Vos Marchandises Sèches CHEZ **WEHL & DANZIGER,** RUE DU CANAL, **No 163,** Entre Bourbon et Dauphine, NOUVELLE ORLEANS, TOUT S'Y VEND *A TRES BAS PRIX.* 4mai—30f

Bouteilles vides---Bouteilles vides Le prix le plus élevé sera payé comptant, pour les bouteilles vides suivantes: Bouteilles et demi bouteilles à vin, porter, Grandes et demi bouteilles de champagne. J. A. BLAFFER agent, Ale de Philadelphie, de Massey, Collins & Co 2avril—4m rue Bienville, Nos 26 et 22.

C. JAUBERT & CO., 41.......Rue de Chartres..........41

Marchandises sèches en gros.

EN déballage et en vente un bel assortiment et joli choix de marchandises de saison reçues par les derniers arrivages, convenables pour le marché de la ville et de la campagne, telles que:

Cotons, Mousseline suisse, Cotonnades, Etoffes à robes, Indiennes, Bonneterie fil et coton, Coutil, Serviettes, Toiles, Bas et chaussettes, Brins à moustiquaire, Mouchoirs fil et coton, Bobinet à moustiquaire, Rubans, Mousselines à moustiquaire, Corsets français, Ombrelles en soie, Boleries noires, Broderies, Chaîne dentelle, Mousselines et Cravates soie, etc.

Le tout pour être vendu au prix d'encan. P. S.—Les marchands trouveront avantage à s'assurer de nos prix avant d'acheter ailleurs. C. JAUBERT & CO. 25avril—1m 41, rue de Chartres

J. E. VILLAVASO,

Marchand de Produits de l'Ouest. Porc, farine, bacon, saindoux, &c., foin, maïs, avoine son, &c, RUE FRONT LEVÉE, No 12, entre les rues Bienville et Douane—Nouvelle Orléans. 6mai—30f

Demande d'Ouvriers Bottiers.

ON demande immédiatement des ouvriers pour la botte et la bottine. Des ouvriers capables recevraient les prix suivants; pour bottines cousues à simple semelles, $2 25, do à doubles semelles, $2 50, bottes en veau, simp et semelles, $3 25; do double semelles, $3 50, bottes vernies $5 50. S'adresser à M. F. MINARD, bottier, rue Royale, No 16, entre celles du Bureau de Poste. 30 avril—1m

Aux Modistes et Fleuristes.

LE soussigné reçoit par tous les steamers des envois réguliers d'articles de modes. Il a des chapeaux de paille de $6 à $40 la douzaine, des crêpes, blondes, ruches, plumes, fleurs, filets, formes et cabriolets, outils et matériel pour fleuristes, à [illegible]. W. DAUPHIN, 86 Douane, au 1er 31mars—au 27 mai

L. E. MARCHAND, IMPRIMEUR 201....Rue de Chartres.........201 Entre Ste Anne et Dumaine.

Conservez vos Dents. J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN DENTISTE, 160, RUE DU CANAL, près de la rue Baronne, (ancienne maison du Dr. PORTER,) continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Consultations en français, en espagnol et en anglais. 10 mai—1m

Bernard Turpin, ENCANTEUR ET NEGOCIANT COMMISSIONNAIRE, No 93, rue de la Vieille Levée Entre St Louis et Conti. 16 avril—1m

MAISON A VENDRE.

A vendre la maison double, avec mansardes habitables, jardin, cuisine double en bois, deux caves, &c., située rue de l'Union No 117, 3ème District. S'adresser sur les lieux, ou au magasin de sellerie, No 34 rue St Charles 30avril—1m

CHAPEAUX.

CHAPEAUX DE CAMPÊCHE avec un assortiment de chapeaux de paille pour hommes et pour enfants, à vendre par J. DAWSON, 40, Chartres, en haut, entre Douane et Bienville. 2avril—1m

ON demande DIX JEUNES FILLES sachant travailler à la machine à coudre. S'adresser au No 96 de la rue du Camp, au premier. 4 mai—1m

VENTES A L'ENCAN.

CHAUX. CHAUX. 500 barils chaux à l'encan. PAR R. T. MONTGOMERY.

JEUDI, 12 courant, à 10 heures et demie, ... [illegible] ... Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 11mai—2

Coton—Coton—210 balles à l'encan. PAR R. T. MONTGOMERY.

Il sera vendu, jeudi, 12 du courant, à 3 heures, au magasin d'encan rue du Camp, No ... 210 balles coton ... Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 11mai

Grande vente importante de whisky, schnapps, genièvre, cherry et champagne, à l'encan. PAR R. T. MONTGOMERY.

Il sera vendu vendredi, 13 mai, à ... heures ... [illegible] ... 12mai

Farine. Farine.

900 barils farine avariée sur la barque *Saxonville*. Vente à l'encan, pour le compte de qui il appartiendra. PAR R. T. MONTGOMERY. ... Conditions—comptant en billets du Trésor des Etats Unis. 12mai

PAR E. M. JACOBS, encanteur. **GROCERIES.** Il sera vendu, vendredi, 13 mai, ... [illegible]

Jolie maison haute dans le 3me District. PAR E. M. JACOBS, encanteur. [illegible]

Propriété rue des Remparts. PAR E. M. JACOBS, encanteur. [illegible]

Propriété rue Magnolia. PAR E. M. JACOBS, Encanteur. [illegible]

Propriété encoignure des rues Union et Craps. PAR E. M. JACOBS, encanteur. [illegible]

Succession de Francis Moro—No 21,922. PAR E. M. JACOBS, Encanteur. [illegible]

VENTES JUDICIAIRES

Vente par le Shérif de la Paroisse d'Orléans.

Succession de Dame Elisabeth Dupré, épouse de ... DIXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans ... [illegible] ... ALFRED SHAW, Shérif de la paroisse d'Orléans.

F. Mahen vs E. T. Merrill. SIXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 11,480 ... [illegible] ... ALFRED SHAW, Shérif de la Paroisse d'Orléans. 11mai—14, 17, 20, 23

AVIS JUDICIAIRES

Succession de Madeleine Wiltz — No. 20,275.

DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans—No 20,275—Avis est par le présent donné aux créanciers de la susdite succession et à toutes autres personnes que cela peut concerner, d'avoir à déduire, dans les dix jours, à dater de la présente publication, les raisons pour lesquelles le compte présenté par l'exécuteur testamentaire de la dite succession ne serait point approuvé et homologué et les fonds payés aux personnes qui y ont droit. Par ordre de la Cour. A. MOREL, Député Greffier. 9 mai—12 et 17

Succession de Louise Bonnevalet — No. 20,483.

DEUXIÈME COUR de District de la Nouvelle-Orléans.—Attendu que Henry Lazare, a présenté une pétition à la Cour à l'effet d'obtenir les lettres de curatelle à la succession vacante de la dite Louise Bonnevalet, décédée intestat. Avis est par le présent donné à tous ceux que cela peut concerner d'avoir à déduire sous dix jours, les raisons pour lesquelles il ne serait pas fait droit à la dite pétition. Par ordre de la Cour. A. MOREL, Dep. Greffier. 9 mai—12 et 17

Nlle Orléans, 7 mai 1864.

Ayant été informé par le collecteur du Revenu Intérieur pour ce district, que la vente des chances pour la *PENDULE MERVEILLEUSE* ne peut pas être continuée sans le paiement d'une licence de revenu intérieur ... [illegible] ... B. BIER. 10 mai—4 No — rue du Camp, magasin de bijouterie

Consulado de Espana en Nueva Orleans.

Habiendo fallecido el súbdito español JAIME MARIN, dejando como propiedad suya la goleta "Anna", anclada actualmente en el New Bassin, y siendo preciso proceder a la venta de aquella para remitir su importe a los herederos, se avisa al público que este Consulado se admiten proposiciones al efecto.

Advertese al propio tiempo a los deudores de dicho Marin que se presenten en esta oficina á liquidar sus respectivas deudas.

Nueva Orleans, 10 de Mayo de 1864. El Consul de S. M. C. JUAN CALLEJON. 10 mayo—3f

Mme OLYMPE

A l'honneur de prévenir sa clientèle de la ville et de la campagne, que son magasin de MODES ET NOUVEAUTÉS se trouve transféré, au mois de mai prochain, du No 52 de la rue de Chartres au No 154, rue du Canal, entre Carondelet et Baronne. 12 fev—6m

A LOUER.

La MAISON A DEUX ETAGES avec VERANDAH, située rue Bienville, No 65, entre Royale et Bourbon. S'adresser au rez-de-chaussée. 21 mars—1m

MALADIES.

Dépuratif, Pommade, Injection et Poudre du Dr. VERGE

TOUTES les maladies secrètes, anciennes et récentes, les écoulements, ulcérations, plaies, dartres, boutons et taches syphilitiques, &c., sont radicalement guéries par l'emploi des médicaments du Dr. F. Vergé. Ce dépuratif est spécialement recommandé aux personnes dont le sang est vicié. Dépôt dans toutes les bonnes pharmacies. S'adresser à GAUDOZ Jne, pharmacien, coin Orléans et Bourbon. 13fev—3m

A VENDRE—Un CHEVAL et une VOITURE neuve, de Docteur. S'adresser rue du Camp, No 279. ...

VENTES A L'ENCAN.

Marchandises sèches étrangères et américaines. PAR Wm P. VINCENT, encanteur.

Il sera vendu, jeudi, 12 du courant, à 10 heures, à son magasin ... [illegible] ... 11mai

Marchandises sèches. Chapeaux et Chaussures. PAR E. ROGER & CO., Joseph Hotz, encanteur.

JEUDI ... [illegible] ... marchandises sèches et chapeaux. ... bottes, souliers et brodequins. —Aussi— ... cuillères et fourchettes en ... 11mai

100 barils pommes de terre, en débarquement du navire F. Southard, venant de Boston PAR GABRIEL LEAUMONT. [illegible] 14 mai

Marchandises sèches, habillements, bottes et souliers PAR GABRIEL LEAUMONT. [illegible] 12mai

Fonds, ustensiles, licence et clientèle d'un restaurant et café.—Vente à l'encan. PAR J. P. BOISSEAU, encanteur. [illegible] 11 mai

Chargement du brick Catherine, arrivé de Palerme.—Vente à l'encan. PAR J. P. BOISSEAU, Encanteur. [illegible]

Epaules, saindoux, beurre, tabac, il, liqueurs, &c. PAR J. P. BOISSEAU, encanteur. [illegible] 12mai

Corde, Corde, Corde. PAR D. E. MORPHY, Encanteur. [illegible] 12mai

Farine. Farine. Farine. PAR D. E. MORPHY, encanteur. [illegible] 12mai

Porc, Riz, Fèves, Saucissons, Beurre, Epaules, Soude, Sel, Champagne. PAR E. F. TRINCHARD. [illegible] 12mai

PAR E. SCOTT, encanteur. [illegible] 12mai

Succession de Barbara ... Deuxième Cour de District de la Nlle Orléans—No 20,577.

Habillements, bottes, souliers et chapeaux. PAR HOFFMAN & MARKS, J. HOFFMAN, encanteur, Bureau, rue de Chartres, No 38. [illegible]

Marchandises sèches, vêtements, bottes, souliers et chapeaux. PAR HOFFMAN & MARKS. [illegible] 12 mai

Institution Maro-Dantès,

32, rue des Dames, à Batignolles, PARIS.

CETTE Institution ... [illegible] ... ETUDES UNIVERSITAIRES ... ETUDES COMMERCIALES ET INDUSTRIELLES ... [illegible] 15 avril

HOTEL DE TAMPICO,

TENU PAR J. P. CARRERE & Cie, Rue de Commerce No 108, Plaza de la Constitution, A TAMPICO.

CET établissement ... [illegible] ... 11avril

CHANGEMENT DE MAGASIN. DUNTZE & Co.,

ONT transporté leur magasin au No 45 de la rue Royale, entre les rues Bienville et Douane. 16 av—1m

J. TATUM, COURTIER DE MARCHANDISES, 38.........rue Gravier.........38 Entre Magasins & Camp. MARCHANDISES SÈCHES, VETEMENTS, ARTICLES DE TOILETTE, Bottes, souliers, chapeaux, &c &c. Avances d'argent et prompte liquidation des consignations. 1 avril—3m

VINS VINS

EN débarquement du navire ASIE MINEURE, de Bordeaux, ... barriques vin rouge ... 2e Barsac ... caisses de ... A vendre par F. BORDELON 2avril—1m 5 rue Vieille Levée.

NOUVEAUTES DE PARIS.

GUEBLE & GOURBAUD ont l'honneur d'annoncer au public qu'ils ont reçu de leur maison de Paris, par les steamers Eliza ... un assortiment varié des articles suivants, qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

Un grand choix de CORSETS, OMBRELLES et EN-TOUT-CAS, GANTS ... Un riche choix de PEIGNES à mille incrustés en nacre. Assortiment ... de PEIGNES en écaille. CRAVATES ... BOUCLES et AGRAFES, véritable BRETELLES ... PARFUMERIE, BROSSES à tête, à poudre et à peigne. Un magnifique assortiment de COTON à broder et à crochet. BOUTONS, garnitures et autres articles trop nombreux à énumérer.

Ils rappellent aussi à leur nombreuse clientèle qu'ils continuent toujours, comme par le passé, à conserver l'EMPORIUM de LAINE ZEPHIR. GUEBLE & GOURBAUD, No 132, 22avril—1m Bâtisse Touro, rue du Canal.

Avis aux Dames.

NOUS venons de recevoir par le steamer Cléta ... fabrique de Paris, une consignation de chemises de ... et de broderies ... qu'elles ... [illegible] ... Les marchands de la ville et de la campagne y trouveront un grand avantage.

GUEBLE & GOURBAUD, No 132, Bâtisse Touro rue du Canal.